

athénée ● théâtre Louis-Jouvet

cap

avec Denis Lavant  
texte Samuel Beckett

au

mise en scène  
Jacques Osinski

pire


2 déc 2017 > 14 jan 2018  
salle Christian-Bérard

# cap au pire

C'est presque à regret qu'on abordera *Cap au pire*. Mais on ne pouvait pas non plus ne rien en dire. Cela, l'auteur lui-même semblerait le concéder : "*Savoir le minimum. Ne rien savoir non. Serait trop beau.*" Voici donc pour le voyage un biscuit de survie, en s'excusant d'ajouter des mots à ce qui émerge comme une si précise, si économe tentative d'en finir avec eux. De constater leur épuisement, puis de tenter leur réanimation, par des rythmes, des syncopes, des cadences, des assemblages, et des silences béants. Toujours ce sera mal dit, alors ne reste qu'à tenter le pire pour le pire, comme on avance un rien pour le tout.

Pas moins minutieux que son sujet, le biographe de Samuel Beckett, James Knowlson<sup>1</sup>, précise que c'est au matin du dimanche 9 août 1981 que sur le papier furent jetées (ou précieusement déposées, on ne sait) les quelques phrases qui devinrent l'origine de *Cap au pire* : "*Tout jadis. Jamais rien d'autre. D'essayé. De raté. N'importe. Essayer encore. Rater encore. Rater mieux.*" Quelques mots, "*siège de tout, germes de tout*", que Beckett écrit en anglais, recopiant ailleurs, dans ses marges, des bribes de la tirade de l'Edgar du *Roi Lear*, "*Le pire n'est point tant que nous pouvons dire 'voici le pire'.*"

Peut-être s'agit-il ici d'appareiller avec résolution vers un grand large – auquel renvoie le titre anglais, qui parodie celui d'un roman d'aventures corsaires de 1855, *Westward Ho!* (ou "*Cap à l'ouest!*"). Mais ne serait-ce pas plutôt la chronique d'un naufrage? On peut s'imaginer Beckett travaillant par soustraction, passant ses journées à enlever des mots plutôt qu'à en inscrire. Après avoir été l'auteur de poèmes, d'histoires (certes minimalistes, mais ce n'est pas rien, par exemple, de passer d'un bac à sable à un bac à sciure), après avoir été un auteur de dialogues, de monologues, ou de phrases, Beckett, qu'on savait déjà peintre, musicien, cinéaste, chorégraphe, réussit ici un tour de force : il devient un auteur de mots. De creux en creux, chacun de ceux qu'il choisit devient à lui seul le moyen d'accuser le manque de tous les autres. Travail accompli dans la douleur et la durée : Beckett mettra sept mois à terminer la version initiale. "*Lutte avec une prose impossible. Anglais. Avec dégoût*", écrit-il au premier metteur en scène d'*En attendant Godot* aux États-Unis, Alan Schneider, en février 1982.



Tout s'épuise : Beckett qui, dès 1945, avait toujours si bien su passer d'une langue à l'autre pour se traduire y renonce cette fois-ci. Après mal dit, mal traduit ? Manquerait plus que ça ça ! Il faudra attendre dix ans et le travail de la traductrice Edith Fournier pour que *Worstward Ho* devienne *Cap au pire*. Entretemps, le plus impérieux manque aura été comblé, l'indicible dit et l'auteur exténué. Beckett l'écrivait près de trente ans plus tôt, dans *L'Innommable* : "*Je n'ai pas de voix et je dois parler, c'est tout ce que je sais...*" Mission accomplie. On n'aura jamais mieux raté. ● texte **Lola Gruber**


1 Auteur de *Beckett*, éd. Actes Sud, 1999 (1421 pages!), qui a grandement aidé la rédaction de ce programme.

texte **Samuel Beckett**  
mise en scène **Jacques Osinski**  
avec **Denis Lavant**  
salle **Christian-Bérard**




durée **1h25**

scénographie **Christophe Ouvrard**  
lumière **Catherine Verheyde**  
costumes **Hélène Kritikos**  
traduction **Edith Fournier** (Éditions de Minuit)



production : compagnie L'Aurore boréale,  
Les Déchargeurs / Le Pôle diffusion | production  
déléguée : compagnie L'Aurore boréale  
avec le soutien du Théâtre des Halles – Scène  
d'Avignon, direction Alain Timár | coréalisation :  
Athénée Théâtre Louis-Jouvet



# autour du spectacle

## ●●● dialogues

rencontre avec Denis Lavant et Jacques Osinski  
à l'issue du spectacle en salle Christian-Bérard  
mardi 19 déc 2017 entrée libre

# en ce moment

## adieu ferdinand !

création de Philippe Caubère  
2 déc 2017 > 14 janv 2018 grande salle

# prochainement

## la cantatrice chauve

Eugène Ionesco mise en scène Jean-Luc Lagarce  
17 janvier > 3 février 2018 grande salle

## moscou paradis

comédie musicale de Dimitri Chostakovitch  
direction musicale Jérôme Kuhn  
mise en scène Julien Chavaz avec Opéra Louise  
9 > 16 février 2018 grande salle

## elle

texte Jean Genet mise en scène et avec Alfredo Arias  
7 > 24 mars 2018 grande salle

abonnez-vous  
au blog du théâtre  
blog.athenee-  
theatre.com

## athénée ● théâtre Louis-Jouvet

Square de l'Opéra Louis-Jouvet 7 rue Boudreau 75009 Paris  
M° Opéra, Havre-Caumartin, RER A Auber

réservations 0153 05 19 19 | [athenee-theatre.com](http://athenee-theatre.com)    

**Le Comptoir des défricheurs de terroirs**, vous propose une sélection de vins d'auteurs et une cuisine de saison faite maison. Le bar est situé au 1<sup>er</sup> étage et ouvert une heure avant et après chaque représentation et pendant les entractes.

Le personnel d'accueil est habillé par les créations

  
MAISON LABICHE  
PARIS



Inrockuptibles